

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

MARCHÉ DU PORC

Volume 27, numéro 26, 13 octobre 2026 - PAGE 1

Semaine 40 (du 05/10/26 au 11/10/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 497*
	Prix moyen	\$/100 kg	191,11 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	188,16 \$
	Indice moyen ¹		111,75
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,74
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	210,27 \$
		\$/porc	230,75 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	142 557*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	79,52 \$
Porcs abattus		têtes	2 627 000
Poids carcasse moyen		lb	216,92
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,27 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4245 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ de la semaine précédente

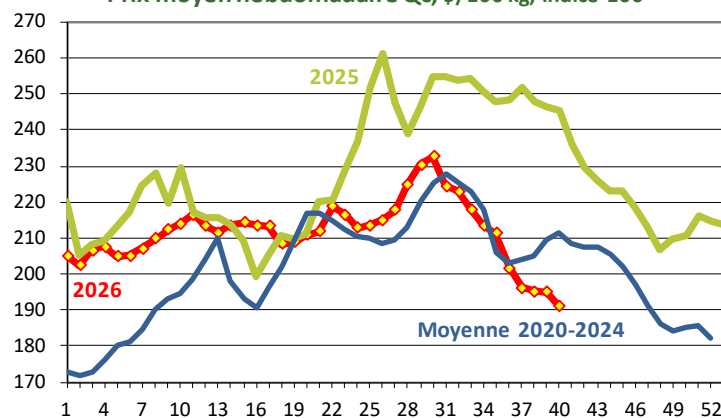
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 28/09/26 au 04/10/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	231,82 \$	256,84 \$
15 % les plus bas	à l'indice	208,40 \$	226,84 \$
15 % les plus élevés		260,74 \$	283,59 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,65	107,53
Total porcs vendus	Têtes	120 068	4 470 861

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs Qualité Québec a renoué avec sa tendance baissière en perdant 3,78 \$ (-1,9 %) d'une semaine à l'autre pour s'établir à 191,11 \$/100 kg. Par rapport à 2025 et à la moyenne 2020-2024, au même moment, ce prix est inférieur par des écarts respectifs de 22 % et 10 %.

Ce recul s'explique principalement par la baisse de la valeur recomposée de la carcasse américaine. Toutefois, l'appréciation du billet vert par rapport au huard (+0,6 %) a contribué à atténuer légèrement l'effet sur le prix des porcs québécois.

Du côté des ventes, environ 142 600 porcs ont été livrés aux abattoirs, un volume supérieur à ceux enregistrés en 2025 (+8 %) et en 2024 (+6 %), à pareille semaine.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, la semaine dernière, le prix des porcs a reculé de 1,72 \$ US (-2,1 %) par rapport à la semaine d'avant, terminant en moyenne à 79,52 \$/100 lb. Il s'est ainsi situé à la fois sous le prix de 2025 (-24) et la moyenne 2020-2024 (-8 %), lors de la même semaine.

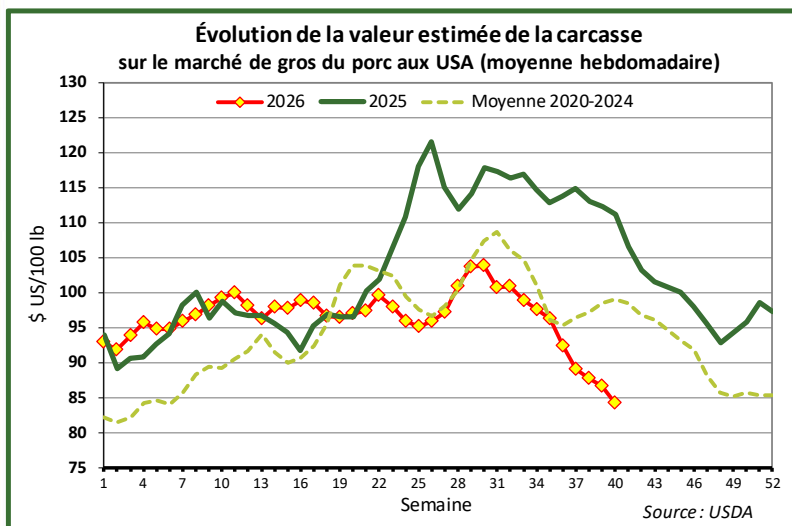
Une tendance similaire a été observée sur le marché des coupes primaires. La valeur recomposée de la carcasse a chuté de 2,41 \$ US (-2,8 %) d'une semaine à l'autre, s'établissant en moyenne à 84,27 \$ US/100 lb. La décote du jambon (-7,3 \$ US), du picnic (-3,2 \$ US) et de la longe (-1,7) a été la principale cause du recul du *cutout*.

Les ventes ont atteint près de 2,63 millions de têtes. Un nombre comparable à celui de 2025 et supérieur à la moyenne de la période 2020-2024 (+2 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Durant les 22 premières semaines de 2026, la moyenne hebdomadaire de valeur recomposée de la carcasse américaine a fluctué de façon similaire à celle de 2025. Dès la semaine 23, elle s'est rapprochée de la moyenne quinquennale, avant de s'en écarter à partir de la semaine 35 pour évoluer sous cette référence historique.

Depuis le sommet de 104,15 \$ US/100 lb atteint à la semaine 29, la valeur recomposée du *cutout* (valeur du mercredi) a chuté de 21 % jusqu'à la semaine dernière. Ce recul dépasse largement les baisses saisonnières de 6 % observées en 2025 et de 5 % enregistrées en moyenne pour la période 2020-2024, durant les mêmes semaines. Pourtant, après 40 semaines, la production américaine de porc totalisait 9,41 millions de tonnes, un volume comparable à celui de 2025. Cette situation suggère que la faiblesse des prix découle davantage d'un ralentissement de la demande que d'une augmentation de l'offre.



Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-oct	2-oct	9-oct	2-oct	sem.préc.
OCT 26	75,05	77,88	193,55	200,65	-7,10
DÉC 26	67,83	70,13	174,43	180,19	-5,76
FÉV 27	69,25	71,33	177,53	182,72	-5,19
AVRIL 27	74,18	76,35	189,56	195,01	-5,45
MAI 27	79,50	81,00	202,90	206,63	-3,73
JUIN 27	88,28	89,90	224,99	229,02	-4,03
JUILLET 27	90,58	92,03	230,47	234,06	-3,59
AOÛT 27	90,88	92,23	230,92	234,27	-3,35
OCT 27	78,65	78,63	199,28	199,16	+0,12
DÉC 27	72,50	71,70	183,29	181,20	+2,09

Ind. moyen : 112,768

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Selon Smith, le porc ne constituerait plus un véritable substitut au bœuf pour les consommateurs américains, probablement en raison des préférences gustatives. Ainsi, la hausse du prix du bœuf ne stimulerait plus nécessairement la demande de porc. L'évolution des prix de détail semble appuyer cette hypothèse. Entre 2018 et 2022, le bœuf coûtait en moyenne 1,59 fois plus cher que le porc. Ce ratio est passé à 1,80 entre janvier 2023 et août 2026. De janvier à août 2026, ce ratio est encore plus élevé à 2,09, soit 32 % de plus par rapport à la période 2018-2022.

En revanche, le rapport entre les prix du porc et du poulet est demeuré relativement stable sur la même période. Le porc coûtait en moyenne 2,05 fois le prix du poulet entre 2018 et 2022, contre 2 entre janvier 2023 et août 2026. Pour les huit premiers mois de 2026, ce ratio s'établissait à 2,05, retrouvant ainsi son niveau moyen de 2018-2022. Cette évolution semble conforter l'hypothèse de Smith selon laquelle le porc et le poulet demeurent fortement substituables.

Selon Smith, le prix relativement faible du poulet, dans un contexte de hausse de la production américaine en 2026, constitue le principal facteur incitant les consommateurs à délaisser le porc. Cette concurrence exerce une pression à la baisse sur les prix du porc, qui doivent s'ajuster pour demeurer compétitifs, particulièrement auprès des ménages à revenu moyen ou faible.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DE L'INVENTAIRE DE REPORT DE MAÏS

Vendredi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Les révisions ont été particulièrement importantes pour le maïs, prenant les analystes par surprise. Selon DTN AgDayta, les nouvelles estimations des stocks américains de fin de campagne sont baissières pour le marché du maïs.

Contrairement aux attentes du marché, le USDA a relevé son estimation du rendement moyen du maïs américain, désormais établi à 11,37 t/ha. La production devrait ainsi atteindre 407,3 millions de tonnes, en hausse de 2 % par rapport aux prévisions de septembre.

Par ailleurs, des stocks de report de la campagne précédente plus élevés qu'anticipé ont entraîné une révision à la hausse de 9 % des stocks de début de campagne. Par conséquent, l'offre totale de maïs américain pour la campagne commerciale 2026-2027 a été relevée de plus de 2 % par rapport aux prévisions de septembre, pour atteindre 461,1 millions de tonnes.

Du côté de la demande, les prévisions d'utilisation totale du maïs américain ont été légèrement relevées, à 414,2 millions de tonnes. Les estimations des principales composantes de la demande demeurent relativement stables par rapport au mois précédent.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2025/2026	2026/2027	2026/2027
		estim.	prév. sept.	prév. oct.
Offre totale (millions de tonnes)		471,1	450,8	461,1
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	34,4	34,4	34,4
	Éthanol	140,9	142,2	143,5
	Alimentation animale	155,4	151,1	152,4
	Exportation	87,1	83,2	83,8
	Demande globale	417,9	411,0	414,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		53,2	39,8	47,0
Ratio inventaire de report et utilisation		12,7 %	9,7 %	11,3 %

Source : USDA, octobre 2026

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	9-oct	p/r 2-oct	9-oct	9-oct	p/r 2-oct	9-oct	9-oct
déc-26	4,79 %	-0,18	268,18	365,6	+18,1	573,1	0,7032
mars-27	4,94 %	-0,17	275,33	361,9	+13,3	564,8	0,7064
mai-27	5,02	-0,16	278,92	361,9	+11,5	563,0	0,7086
juil-27	5,07 ½	-0,15	280,84	364,0	+10,7	564,6	0,7107
sept-27	5,00 %	-0,06	276,25	355,0	+8,1	549,2	0,7126
déc-27	5,11 %	-0,05	281,24	349,7	+6,4	538,9	0,7153
mars-28	5,25 %	-0,04	287,90	347,7	+5,7	533,9	0,7179
mai-28	5,33 %	-0,04	291,55	347,9	+5,5	532,9	0,7197

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Toutefois, la révision la plus marquante concerne les stocks de fin de campagne, désormais estimés à 47 millions de tonnes, soit une augmentation de 18 % par rapport au mois précédent. Le ratio stocks/utilisation passerait ainsi de 9,7 % à 11,3 %, demeurant néanmoins inférieur au niveau de 12,7 % enregistré pour la campagne 2025-2026.

Sources : USDA et DTN AgDayta, 9 oct. 2026

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 octobre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,10 \$ + décembre 2026, soit 280 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,32 \$ + décembre, soit 328 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,54 \$ + décembre, soit 297 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,53 \$ + décembre, soit 296 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA-ÉTATS-UNIS-MEXIQUE : UN APPUI CONCERTÉ AU MAINTIEN DE L'ACEUM À LONG TERME

Le 1^{er} octobre, à Calgary, les représentants agricoles du Canada, des États-Unis et du Mexique ont réaffirmé leur soutien au maintien à long terme de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), à l'occasion du 35^e Accord agricole trilatéral annuel. La rencontre a réuni des délégués de 28 États américains, de neuf provinces canadiennes et de six États mexicains.

Dans un communiqué conjoint, les délégués ont souligné l'importance d'un environnement commercial prévisible et de politiques fondées sur la science. Ils ont également insisté sur le renforcement de la collaboration transfrontalière pour prévenir et combattre les maladies animales et les ravageurs des végétaux.

Selon le président de la National Association of State Departments of Agriculture (NASDA), l'ACEUM constitue un cadre fiable favorisant des échanges mutuellement avantageux de produits agricoles et alimentaires entre les trois partenaires.

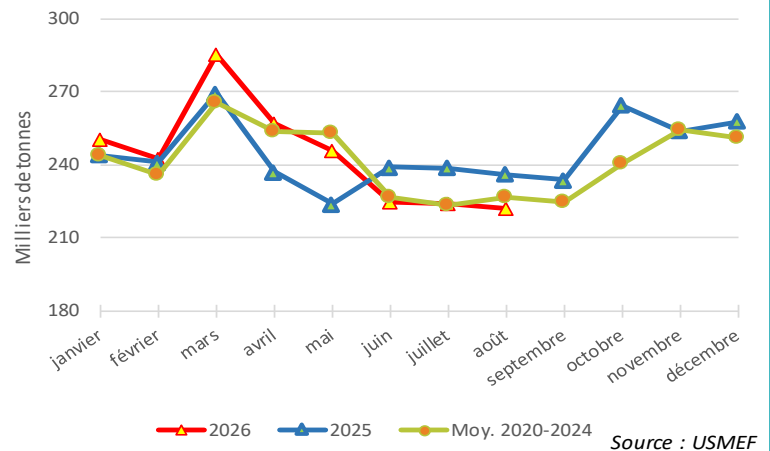
Par ailleurs, plus de 80 représentants de l'industrie ont participé à une table ronde portant notamment sur l'efficacité réglementaire, les barrières tarifaires et non tarifaires ainsi que le degré d'intégration des systèmes agricoles nord-américains.

Sources : *National Hog Farmer*, 5 oct. et NASDA, 2 oct. 2026

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS DE PORC POUR UN 3^E MOIS CONSÉCUTIF

Selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), au mois d'août, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont établies à un peu plus de 222 200 tonnes, en baisse de 6 % par rapport à août 2025 et de 2 % en comparaison à la moyenne quinquennale. Cette baisse s'inscrit dans une tendance observée depuis juin. La valeur des exportations a atteint 606,3 millions \$ US, en recul de 12 % sur un an. D'après l'USMEF, une grande partie de cette diminution s'explique par la chute des volumes expédiés vers le Mexique (-12 %), où la production porcine s'est redressée et la demande de jambon a ralenti au cours des derniers mois.

Évolution des exportations mensuelles de porc, États-Unis



De janvier à août, les exportations ont néanmoins totalisé 1,95 million de tonnes, en légère hausse de 1 % par rapport à la même période en 2025. Les recettes se sont élevées à près de 5,47 milliards \$ US, un niveau pratiquement inchangé sur un an.

Cette légère croissance des volumes depuis le début de l'année a particulièrement été soutenue par le Japon, où les expéditions ont augmenté de 13 % en volume et de 8 % en valeur. Les volumes destinés à la Chine/Hong Kong ont également progressé de 8 %, tandis que leur valeur a reculé de 4 %. Selon l'USMEF, cette dévalorisation reflète notamment les droits de douane de 47 % imposés au porc américain ainsi qu'une production porcine chinoise abondante dans un contexte de faible demande. De son côté, le Canada a accru ses achats de 6 % en volume et de 3 % en valeur.

À l'inverse, depuis le début de l'année, le recul des expéditions vers le Mexique (-3 %), principal marché du porc américain, et la Corée du Sud (-8 %) a limité la croissance des exportations américaines. La demande sud-coréenne pour le porc américain s'est affaiblie cette année, notamment en raison d'une hausse des achats de porc espagnol.

NOUVELLES DU SECTEUR

Ce dernier est actuellement exclu des marchés japonais, taïwanais et malaisien en raison des cas de peste porcine africaine (PPA) détectés en Espagne.

Source : USMEF, 7 oct. 2026

BRÉSIL : UN ACCÈS ÉLARGI AU MARCHÉ CHINOIS POUR LES ABATS ET SOUS-PRODUITS DE PORC

Le 26 septembre dernier, le Brésil et la Chine ont signé un protocole sanitaire bilatéral élargissant l'accès au marché chinois pour la viande, les abats et les sous-produits de porc brésiliens. Selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), cet accord pourrait permettre l'expédition de plus de 100 000 tonnes supplémentaires par année, générant des recettes additionnelles de plus de 100 millions \$ US. Le marché chinois des abats de porc provenant de l'étranger représenterait une valeur annuelle d'environ 2,5 milliards \$ US.

Auparavant, l'accès au marché chinois était limité à certains produits externes du porc. Selon le ministère brésilien de l'Agriculture et de l'Élevage (MAPA), la liste des produits admissibles comprend désormais la viande de porc congelée, désossée ou non, ainsi que le gras, la peau, le cartilage et les os. L'accord couvre également plusieurs abats et sous-produits comestibles, notamment la langue, le groin, les oreilles, la queue, les pieds, l'estomac, le foie, le cœur et les reins.

Selon l'ABPA, cette ouverture permettra de mieux valoriser certaines parties du porc peu demandées au Brésil, mais

largement consommées en Chine. La complémentarité des habitudes alimentaires entre les deux pays devrait ainsi favoriser une meilleure valorisation des carcasses et accroître les revenus du secteur porcin brésilien.

En 2025, le Brésil a exporté un peu plus de 270 000 tonnes de viande et de produits de porc vers la Chine/Hong Kong, générant des recettes de près de 626,7 millions \$ US. Ce marché constituait alors la deuxième destination en importance pour le porc brésilien, tant en volume qu'en valeur, derrière les Philippines.

Sources : Pig Progress, 13 oct. et Agrostat

CHINE : L'EFFICACITÉ ET LA TECHNOLOGIE AU CŒUR DE LA NOUVELLE STRATÉGIE PORCINE

Dans le cadre de son plus récent Plan national de développement de l'élevage et de l'industrie vétérinaire, la Chine amorce un changement majeur dans sa stratégie de développement du secteur porcin. Le pays entend désormais privilégier l'efficacité, la productivité et la rentabilité plutôt que l'expansion des capacités de production.

Pour la première fois, le nouveau plan ne fixe aucun objectif d'augmentation de la production totale de viande. Selon le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales (MARA), la consommation de porc aurait globalement atteint son sommet. Dans ce contexte, plutôt que de chercher à accroître les volumes produits, les autorités souhaitent miser sur l'amélioration de la

LE
Porc
SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

8-9
décembre
2026

Centre
des congrès
de Québec

Une filière en constante
innovation

Tarif
préférentiel
pour les
éleveurs

Inscrivez-vous
d'ici le 13 novembre pour économiser!
leporcshow.com



NOUVELLES DU SECTEUR

qualité, des performances opérationnelles et de la création de valeur tout au long de la chaîne de production animale.

L'intelligence artificielle (IA) et l'automatisation occupent une place centrale dans cette stratégie. Les autorités entendent notamment accélérer l'adoption de technologies permettant d'optimiser l'alimentation, la génétique, la surveillance sanitaire et la gestion des bâtiments d'élevage. Le renforcement de la biosécurité, la réduction de l'utilisation des antibiotiques et l'amélioration des performances environnementales figurent également parmi les priorités.

Cette réorientation survient après plusieurs années de forte croissance et d'industrialisation du secteur de l'élevage chinois. En 2025, la production totale de viande a dépassé pour la première fois les 100 millions de tonnes, tandis que la proportion de l'élevage réalisée dans des exploitations à grande échelle atteignait près de 77 %.

Dans un contexte de stabilisation de la consommation intérieure, les gains de productivité pourraient modifier les besoins chinois d'approvisionnement sur les marchés internationaux et accentuer la concurrence mondiale. Cette évolution pourrait notamment exercer une pression supplémentaire sur le secteur porcin nord-américain, qui devra lui aussi tirer parti des innovations technologiques pour améliorer les performances des animaux, réduire les coûts d'exploitation et soutenir la rentabilité.

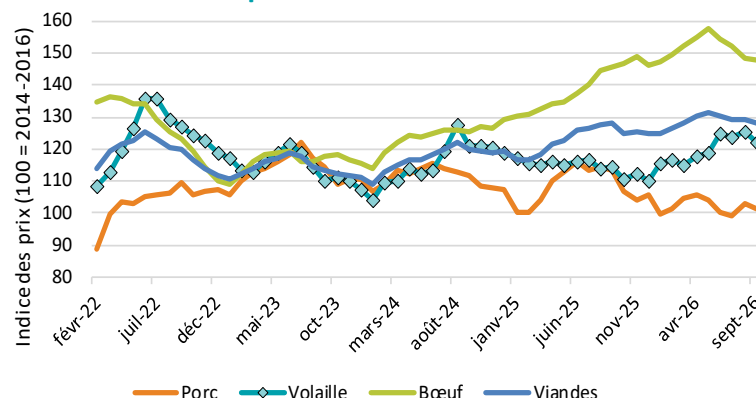
Source : Swineweb, 8 oct. 2026

MONDE : REcul DES PRIX DES VIANDES EN SEPTEMBRE

Selon les données de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice mondial des prix de la viande s'est établi à 127,9 points en septembre, en baisse d'environ 1 % par rapport à août. Il demeure toutefois comparable à son niveau de septembre 2025.

Du côté du porc, les prix mondiaux ont reculé d'environ 1 % par rapport au mois précédent et de 10 % sur un an. Cette baisse s'explique en grande partie par l'abondance de l'offre dans les principaux pays exportateurs. Dans l'Union européenne, le retour à

Indice du prix des viandes dans le monde



Source : FAO, 2 octobre 2026

des taux de croissance normaux des animaux, après le ralentissement causé par les vagues de chaleur estivales, aurait contribué à accroître les disponibilités et à exercer une pression supplémentaire sur les prix.

Quant à la volaille, les prix ont diminué de 3 % en septembre par rapport à août, tout en demeurant supérieurs de 7 % à ceux de septembre 2025. Ce recul mensuel s'expliquerait notamment par l'abondance de l'offre brésilienne et l'affaiblissement de la demande européenne, à la suite de l'entrée en vigueur, le 3 septembre dernier, de nouvelles exigences relatives à l'utilisation des antimicrobiens.

Concernant le bœuf, les prix mondiaux sont demeurés globalement stables par rapport à août, mais ont progressé de 2 % sur un an. Selon la FAO, cette stagnation résulte de mouvements opposés sur les principaux marchés exportateurs. En Australie, les prix ont reculé sous l'effet d'une concurrence internationale accrue, tandis qu'au Brésil, ils ont augmenté, soutenus par une hausse de la demande américaine.

Sources : FAO, 2 oct., The Pig Site, 5 oct. et Meatingplace, 6 oct. 2026

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

